



**CARTE BLANCHE À  
LOUIS BÉLANGER**  
DU 14 JANVIER AU 12 MARS 2010

**CARTE BLANCHE À LOUIS BÉLANGER**  
14 JANVIER AU 12 MARS 2010

Une carte blanche... J'suis comme dans les *cartoons* de Disney. D'un côté de ma tête, il y a un démon qui dit : « Vas-y, fais-toi plaisir et fais venir tous les films difficiles à voir ici ». De l'autre côté, y'a l'autre avec son auréole qui dit : « C'est le temps de partager avec les gens les choses que tu connais; que t'as aimées ».

J'ai donc essayé de faire un savant dosage des deux. Partager avec vous des films qui m'ont fasciné, qui m'ont éduqué, qui m'ont donné envie de faire du cinéma : *La Tragédie de la mine*, *Ventres glacés*, *Le Pays du silence et de l'obscurité*. Puis, ceux dont j'ai souvent entendu parler, que je suis vraiment curieux de voir, une sorte de quête pour cinéphiles initiés... des films à portée sociale, politique et historique, des films rares que faute d'avoir vus, on a fini par imaginer : *La légende de Paul et Paula*, *L'Allée du soleil*, *Du nouveau à Wittstock*. Puis deux films plus humoristiques : *Tuvalu* et *Schultze gets the Blues*.

Si vous voulez vivre un vrai moment de cinéma, allez voir le film d'Herzog... Moi en tout cas, je vais le revoir.

Je veux remercier Virginie Dubois de Coop Vidéo et Kaisa Tikkanen du Goethe-Institut d'avoir rendu tout cela possible. Kaisa, un jour on va réussir à voir *Scènes de chasse en Bavière* à Montréal.

Amitiés,  
Louis Bélanger, réalisateur

**A** Carte Blanche... *It's like I'm in a Disney cartoon. On one side of my head, the devil says "Go ahead, make yourself happy and bring all the films here which are hard to see." But on the other side, there is the other one with its halo who says "It's time to share with people films that you know, films that you love."*

*So, I've tried to do a wise mixture of the two. To share with you films that have fascinated me, that educated me, which gave me the desire to make films (La Tragédie de la mine, Ventres glacés, Le Pays du silence et de l'obscurité). And then, those that I have often heard about, which I'm really curious to see, a sort of quest for initiated cinephiles... films which have a social, political and historical dimension. And those rare films, which having never been seen, we end up imagining (The Legend of Paul and Paula, L'Allée du soleil, Du Nouveau à Wittstock). And then, two humorous films (Tuvalu, Schultze gets the Blues).*

*If you want to experience a pure moment of cinema, go see the film by Herzog... I, in anycase, will go see it again.*

*I would like to thank Virginie Dubois of Coop Vidéo and Kaisa Tikkanen of the Goethe-Institut for making all this possible. Kaisa, one day we will succeed in seeing Hunting Scenes from Bavaria in Montréal.*

All the best,  
Louis Bélanger, Director

Photo de couverture : The Legend of Paul and Paula - Heiner Carow

**LOUIS BÉLANGER** est un réalisateur et scénariste bien connu du public montréalais. Il a réalisé plusieurs films, parmi eux *Post Mortem* (1999), qui lui a valu cinq prix Jutra, dont ceux de la meilleure réalisation, du meilleur film et du meilleur scénario. Son deuxième long métrage de fiction, *Gaz Bar Blues* (2003), a été classé parmi les 50 meilleurs films québécois de tous les temps par La Presse en 2007 et a récolté de nombreux prix. En automne 2009, il a mis en scène sa première pièce de théâtre, *Mort de peine*, au Théâtre de Quat'Sous, et son dernier film, *The Timekeeper*, a pris l'affiche au Québec. Il travaille actuellement sur son prochain film *Demande à ceux qui restent*. / *Louis Bélanger is a filmmaker and scriptwriter well known to the Montreal public. He has made several films, including Post Mortem (1999), which won 5 Jutras. His second feature Gaz Bar Blues (2003) was ranked as one of the 50 best québécois films by La Presse in 2007 and also won numerous prizes. In the fall of 2009 he directed his first theatre production, Mort de peine at the Théâtre de Quat'Sous and released his most recent film, The Timekeeper. Louis Bélanger is currently working on his next film Demande à ceux qui restent.*

**Remerciements** : Virginie Dubois (Coop Vidéo), Louis Bélanger, Ariane Giroux-Dallaire (Métropole Films), Prosper Benzinou (Goethe-Institut Lille).



Louis Bélanger

14 - 15 JANVIER À 19 H

EN PRÉSENCE DE LOUIS BÉLANGER  
LOUIS BÉLANGER WILL BE PRESENT

**WERNER HERZOG EATS HIS SHOE**

Ré : Les Blank, USA, 1979/80, 26 min., n&b, bétacam, avec : Werner Herzog, Tom Luddy, Michael Goodwin III. En anglais.

Herzog avait parié avec le réalisateur Errol Morris que si un jour ce dernier finissait par réaliser un film, il mangerait sa chaussure. Morris a donc tourné *Gates of Heaven* et Herzog, lui, tenu sa promesse. En mangeant sa chaussure bouillie, Herzog discute de cinéma, des arts et de la vie avec le public assistant à la première du film. / *Herzog made a bet with fledgling director Errol Morris that, if Morris ever made a film, Herzog would eat his shoe. Morris went on to film Gates of Heaven, so Herzog kept his promise. While eating the boiled shoe, Herzog carries on a dialogue on film, art, and life with the audience at the film's premiere.*

► SUIVI DE / FOLLOWED BY

**LE PAYS DU SILENCE ET DE L'OBSCURITÉ**  
**LAND DES SCHWEIGENS UND DER DUNKELHEIT**

Ré : Werner Herzog, Allemagne, 1971, 85 min, 16mm, en couleurs, avec : Fini Straubinger, Heinrich Fleischmann, Vladimir Kokol. En allemand avec sous-titres français.

Dans un documentaire profondément intimiste et personnel, Herzog dresse une topographie touchante du monde des sourds et des aveugles. Il y fait le portrait de Fini Straubinger, une femme sourde et aveugle de 56 ans qui a su surpasser cette isolation imposée. Dans ce documentaire, un des préférés de Herzog, il ressort clairement que la communication, même si elle se fait sans voir et sans entendre, est une condition sine qua non de l'humain. « Je crois qu'il s'agit de l'un des meilleurs films que j'ai réalisés. » (Werner Herzog) « Un documentaire déconcertant... Le courage est étonnant et le traitement de Herzog ne fait ni dans le voyeurisme ni dans le sentimentalisme. Un film faisant appel aux sens et qui est incroyablement touchant. » (Geoff Andrew) / *This astonishing documentary, one of Herzog's finest, is about the world of the deaf and blind. The film focuses on Fini Straubinger, a 56 year old woman, deaf and blind since adolescence, who joins the filmmaker on a complex journey into the world of memories, images and experiences. "I think the work we did on that film is some of the best I have ever done." (Werner Herzog) "A stunning documentary... The courage on view is astounding, and Herzog's treatment is never voyeuristic or sentimental, but sensuous and overwhelmingly moving." (Geoff Andrew)*

**PROCHAINEMENT :**  
**DÉCOUVERTES ALLEMANDES**  
le meilleur du  
cinéma allemand contemporain  
1<sup>er</sup> avril au 28 mai 2010

**UPCOMING:**  
**GERMAN HIGHLIGHTS**  
The Best of  
Contemporary German Cinema  
April 1 - May 28, 2010



Werner Herzog eats his Shoe - Les Blank

21 - 22 JANVIER À 19 H

**VENTRES GLACÉS**  
**KUHLE WAMPE ODER WEM GEHÖRT DIE WELT ?**

Ré : Slatan Dudow, Allemagne, 1931-32, 76 min., 16mm, n&b; scénario : Bertolt Brecht, Ernst Ottwalt; musique : Hanns Eisler, Bertolt Brecht; caméra : Günther Krampf; avec : Hertha Thiele, Ernst Busch, Martha Wolter. En allemand avec sous-titres français.

Considéré comme « l'un des meilleurs films du siècle » par The Village Voice, ce classique de Weimar raconte de façon avant-gardiste et fragmentée l'histoire d'une famille de la classe ouvrière à Berlin en 1931. Anni et sa famille sont évincées de leur appartement et doivent déménager à Kuhle Wampe, un camp pour chômeurs, situé sur les bords d'un lac en périphérie de Berlin. Anni retourne vivre à Berlin après avoir rompu avec son petit ami Fritz et s'engage dans le mouvement ouvrier. *Ventres glacés* a été interdit par les nazis en 1933 en raison de ses « tendances communistes ». Le réalisateur Slatan Dudow a réuni pour ce film des artistes d'une qualité exceptionnelle, dont Brecht, le compositeur Hanns Eisler et le chanteur de ballades politiques Ernst Busch. « Film remarquable en raison de ses techniques expérimentales, de l'intensité du jeu et des chansons enlevantes de Hanns Eisler. » ( Tate Modern, Londres) / *Considered "one of the best films of the century" by The Village Voice, this Weimar German film classic uses an avant-garde, fragmented narrative to tell the story of a working-class family in Berlin in 1931. Anni and her family are forced to move to Kuhle Wampe, a lakeside camp on the outskirts of Berlin, now home to the unemployed. When Anni's relationship with Fritz ends, she moves back to Berlin and gets involved in the workers' movement. The film was banned by the Nazis in 1933 for its "communist tendencies." Slatan Dudow brought together an exceptional group of artists, including Brecht, composer Hanns Eisler and political balladeer Ernst Busch. "Notable for its experimental filmic techniques as well as the intensity of its acting and the stirring songs of Hanns Eisler." (Tate Modern, London)*

**GOETHE-INSTITUT**

418, rue Sherbrooke Est  
(métro : Sherbrooke)  
Tél. : 514-499-0159

[www.goethe.de/montreal](http://www.goethe.de/montreal)

ENTRÉE : 7 \$, étudiants : 6 \$,  
gratuit pour les Amis de Goethe

ADMISSION: \$ 7, students: \$ 6,  
free for Friends of Goethe

**DEVENEZ AMI DE GOETHE**

Visitez notre site web pour la liste des avantages à être membre

**BECOME A FRIEND OF GOETHE**

Visit our website for more information on the benefits of being a member

[www.goethe.de/montreal](http://www.goethe.de/montreal)



**LES NOUVEAUX COURS DÉBUTERONT LE 11 JANVIER 2010**

Inscriptions : 4-8 janvier 2010

**NEW COURSES START JANUARY 11, 2010**

Registration: January 4 to 8, 2010



**28 - 29 JANVIER À 19H**

**THE LEGEND OF PAUL AND PAULA**

DIE LEGENDE VON PAUL UND PAULA

Ré : Heiner Carow, Allemagne de l'Est, 1972, 106 min., 35mm, couleurs, avec : Angelica Domröse, Winfried Glatzeder, Heidemarie Wenzel, Fred Delmare. En allemand avec sous-titres anglais.

Considéré encore aujourd'hui comme le film le plus populaire produit par la DEFA, *The Legend of Paul and Paula* a profondément touché les Allemands de l'Est de l'époque grâce à son portrait de la vie quotidienne à Berlin-Est et l'histoire d'amour entre Paula, une jeune mère passionnée, et Paul, un bureaucrate suffisant. Ce film de Carow est l'un des premiers à avoir profité du climat plus libéral qui a accompagné le changement à la direction politique de l'Allemagne de l'Est en 1971. Avec pour trame sonore la musique du groupe rock culte est-allemand *The Puhdys*, *The Legend of Paul and Paula* a pris le pouls de toute une population en plus de devenir l'un des films à avoir tenu l'affiche le plus longtemps en Allemagne de l'Est. / *Still the most popular DEFA Film ever made, this cult favourite struck a chord with ordinary East Germans with its portrayal of everyday life in East Berlin and its love story between Paula, a passionate single mother and Paul, a complacent, married bureaucrat. Carow's film was one of the first to benefit from the more liberal climate that emerged with the change of political leadership in East Germany in 1971. Featuring the music of East German cult rock band, The Puhdys, the film captured the pulse of both young and old alike, becoming one of the longest running films in East Germany.*

**4 - 5 FÉVRIER À 19 H**

**LE GÉNÉRAL DU DIABLE DES TEUFELS GENERAL**

Ré : Helmut Käutner, Allemagne, 1955, 120 min., n&b, avec : Curd Jürgens, Viktor de Kowa, Karl John, Eva-Ingeborg Scholz, Marianne Koch. En allemand avec sous-titres français.

Succès international à sa sortie, *Le Général du diable* est une adaptation d'une pièce de théâtre du même titre écrite par Carl Zuckmayer après la guerre. Le personnage principal, Harras, est inspiré de la vie du pionnier de l'aviation Ernst Udet et interprété par le célèbre acteur Curd Jürgens. Le général Harras est présenté comme un officier opiniâtre et autoritaire, vaniteux, insolent jusqu'à l'imprudance et grand séducteur. Durant la Deuxième Guerre mondiale, son expérience personnelle l'amène à prendre de plus en plus de recul envers le régime hitlérien, ce qui lui complique grandement la vie. / *An international success when released, the film is an adaptation of Carl Zuckmayer's successful post-war play of the same name. The lead character, Harras, is based on the real-life aviation pioneer Ernst Udet, and is given a vintage performance by Curd Jürgens. General Harras is portrayed as a stubborn, power-driven officer, vain, irreverent to the point of recklessness and a womanizer. During the course of WW2, he increasingly develops an inner distance to Hitler's regime, which complicates his life.*



L'Allée du soleil - Leander Haußmann

**11 - 12 FÉVRIER À 19H**

**TUVALU**

Ré : Veit Helmer, Allemagne, 1999, 100 min., 35mm, couleurs & n&b, avec : Denis Lavant, Chulpan Hamatova, Philippe Clay, Terrence Gillespie. Sans dialogues.

Ceux qui ont apprécié le dernier film de Veit Helmer, *Absurdistan*, qui a pris l'affiche à Montréal à la fin de l'année 2009, se réjouiront de voir son premier long métrage, *Tuvalu*, une fable à la fois surprenante, originale, comique et riche en images. Ce film met en vedette l'acteur français mythique Denis Lavant dans le rôle d'Anton, le fils du propriétaire d'un bain public, qui passe ses journées à entretenir une piscine intérieure délabrée, jusqu'au jour où il tombe amoureux d'Eva. « Capoté et capotant ! » (Denis Côté, ICI) « Sur le plan esthétique et dramaturgique, on reconnaît l'inspiration de Chaplin, Tati, Kaurismäki et Jeunet-Caro. » (Martin Bilodeau, Le Devoir) / *Those who appreciated Veit Helmer's latest film Absurdistan, which played Montreal at the end of 2009, will welcome seeing his debut film, the surprising, imaginative and visually inventive comic fable, Tuvalu. The film stars mythical French actor Denis Lavant as Anton, the son of a bathhouse owner, who spends his days trying to maintain a decrepit indoor pool until he falls in love with Eva. "Crazy and surprising ! (Denis Côté, ICI) "From the aesthetic and theatrical perspective, we can recognize the inspiration of Chaplin, Tati, Kaurismäki and Jeunet-Caro." (Martin Bilodeau, Le Devoir)*

**18 - 19 FÉVRIER À 19 H**

**LA TRAGÉDIE DE LA MINE KAMERADSCHAF**

Ré : G. W. Pabst, Allemagne/France, 1931, 92 min., 16mm, caméra : Fritz Arno Wagner, n&b, avec : Alexander Granach, Fritz Kampers, Ernst Busch, Daniel Mendaille. En allemand et français avec sous-titres français.

*La Tragédie de la mine* figure sur la liste des « 100 films allemands les plus importants » dressée par des spécialistes du cinéma allemand. Ce film part de la reconstitution d'un accident de mine qui s'est produit en 1906 à la frontière franco-allemande. De nombreux mineurs français sont pris à l'intérieur de la mine, et les mineurs allemands, mettant divisions politiques et différences ethniques de côté, creusent un chemin à travers le tunnel pour sauver leurs collègues français, et ce malgré l'opposition de leurs patrons. Considéré comme un puissant appel à la solidarité entre

ouvriers, ce film appartient stylistiquement au genre « nouvelle objectivité » (*Neue Sachlichkeit*). Ses images ont été prises par le légendaire caméraman Fritz Arno Wagner, qui a participé au tournage de classiques allemands tels que *M* de Fritz Lang et *Nosferatu* de Murnau. / *Comradeship figures on the list of "The 100 Most Important German Films" compiled by German film specialists. The film is based on a mining disaster that occurred on the French-German border in 1906. When several French miners are trapped, the German miners, ignoring their long-standing ethnic and political differences, pick their way through the tunnel to save the French miners, despite their bosses' opposition. The film was seen as a powerful call for solidarity among workers of all nations. The film stylistically belongs to the genre of "New Objectivity" (Neue Sachlichkeit), and was shot by legendary cameraman Fritz Arno Wagner, who filmed such German classics as Fritz Lang's M and Murnau's Nosferatu.*

**25 - 26 FÉVRIER À 19 H**

**L'ALLEE DU SOLEIL SONNENALLEE**

Ré : Leander Haußmann, 1998, 90 min., 35mm, en couleurs; avec : Alexander Beyer, Detlev Buck, Henry Hübchen. En allemand avec sous-titres français.

Dans ce premier long métrage, le réalisateur est-allemand Leander Haußmann jette un regard sincère et divertissant sur la vie à Berlin-Est dans les années 1970, à l'époque où l'Union soviétique était « le grand frère », le reste du monde son ennemi et le mur de Berlin un rempart contre les fascistes. Mischa vit dans l'Allée du soleil, une rue qui existe réellement, qui longeait à l'époque la partie ouest du mur et dont la dernière portion se trouvait à Berlin-Est. C'est donc ici que vit Mischa, dans l'ombre du mur, qu'il traîne avec ses amis et essaie de gagner le cœur de la plus jolie fille de l'école. « *L'Allée du soleil* est un film vif et éminemment bien joué sur le passage à l'âge adulte. » (Variety) / *East German director Leander Haußmann casts a heartfelt and amusing look back at life in East Berlin in the 1970s when the Soviet Union was "Big Brother", the rest of the world its enemy and when the Berlin Wall was a bulwark against fascists. Mischa lives on Sun Alley, a real street that ran the length of West Berlin, with just the tail end in East Berlin. Here, he lives in the shadow of the Wall, goofs around with his pals, and focuses on his goal of winning the heart of the prettiest girl at school. "Sun Alley is a lively, beautifully played coming-of-age film." (Variety)*



Schultze gets the Blues - Michael Schorr

**4 - 5 MARS À 19 H**

**DU NOUVEAU À WITTSTOCK**

NEUES IN WITTSTOCK

Ré : Volker Koepp, Allemagne, 1992, 96min, bêtacam, n&b. En allemand avec sous-titres français.

Régulièrement depuis 1974, Volker Koepp a rencontré pendant vingt ans les ouvrières de l'usine textile de Wittstock, au nord de la RDA. De leur complicité est né ce document unique, une chronique subtile du milieu ouvrier est-allemand avant et après la réunification. En 1991, deux ans après la chute du mur de Berlin, Volker Koepp retourne à Wittstock. Déjà, les conséquences de l'unification se font sentir et le chômage frappe. *Du nouveau à Wittstock* est aussi le dernier documentaire de la DEFA, l'organisme officiel du cinéma est-allemand. – ARTE / *For twenty years starting in 1974, Volker Koepp met regularly with the female workers of a textile factory in Wittstock in northern East Germany. From this relationship emerged a unique document, a sensitive record of the East German workers' milieu before and after reunification. In 1991, two years after the fall of the Berlin Wall, Koepp returned to Wittstock and the consequences of reunification are already apparent with unemployment hitting hard. News from Wittstock was the last documentary made by DEFA, the official East German film studios. – ARTE*

**11 - 12 MARS À 19 H**

**SCHULTZE GETS THE BLUES**

Ré : Michael Schorr, Allemagne, 2003, 110 min., 35mm, couleurs, avec : Horst Krause, Harald Warmbrunn, Karl-Fred Müller, Ursula Schucht. En allemand avec sous-titres français.

*Schultze gets the Blues* relate l'histoire d'un mineur allemand ayant passé toute sa vie dans le même environnement morne, avec les mêmes personnes, descendant dans la même mine de sel jour après jour. Schultze joue également de l'accordéon et lorsqu'il prend sa retraite, il emprunte la voie de la rébellion. En écoutant la radio un jour, il découvre l'énergie fougueuse de la musique zydeco de la Louisiane, qui le transporte littéralement ailleurs. Il n'en faut pas plus à cet ancien mineur pour partir à l'aventure dans le Sud profond. « Dans son contentement ému, dans son émotion contenue, il y a tout le poids d'une existence qui se libère, d'une imagination qui se débride. » (Martin Bilodeau, Le Devoir) / *Schultze gets the Blues tells the tale of a German miner who has spent his whole life in the same dismal landscape, with the same people, descending into the same salt mine day after day. When Schultze, also an accordion player, retires, he soon finds himself on a path of rebellion. One day he discovers the fiery energy of Zydeco music from Louisiana and is blown away. In no time at all, Schultze gets the blues and embarks on a journey deep into the American south. "In his heart-felt contentment, in his contained emotion, there is all the weight of an existence being liberated, of an imagination that is being unbridled." (Martin Bilodeau, Le Devoir)*